

se dressent sur la pointe du pied et étendent lamain, réclamant des fleurs de Kate. Miss Maud prend ses grands airs et renvoie ces turbulents à la nursery. A peine Georgie peut-il saisir quelques pétales détachées. Mais Bob, toujours "collar and cuffs" comme il convient à un jeune oxfordien "Bachelor of Arts", pendant que Maud se fâche, s'empare furtivement d'une fleur et se retire gravement. Je la reverrai, cette fleur, n'est il pas vrai, Bob, entre les fouillets du *De amicitia*, de Cicéron? Ses pétales auront séché comme ceux d'un certain "forget me not" sur ce passage que nous avons lu bien des fois : "Hoc igitur prima lex amicitiae, sauciat, ut ab amicis honesta petamus, etc.!" Poor Bob!

Pendant que je m'imaginai toutes ces choses, mon petit panier devait être rendu à bon port, et j'attendais une lettre de Maud. Une semaine, deux semaines, trois semaines, rien. Enfin ELLE arriva, dans sa grande enveloppe, parchemin vellum, avec son parfum de white rose : "Comme tu es gentille, ma bonne Kate, de toujours penser à ta Maud. Quel délicieux envoi ! quel parfum surtout ! quels beaux produits dans cette Algérie. En soulevant les couches de ouate du petit panier blanc, je me sentais devenir jalouse de ton bonheur. Oui, toi seule tu as pu réaliser nos rêves d'enfants ; tu te souviens, dis, de ces projets dans notre chambre, le soir, en lisant le gros livre aux images ? Pourquoi n'as-tu pas emmené ta Maud, avec toi, au pays du soleil ? Méchante, tu sais que nous avions juré de ne jamais nous quitter... Mais voilà que je te fais des reproches au lieu de te remercier ; c'est que je t'aime trop, vois-tu, Kate."

"Nous avons fait un excellent déjeuner, en parlant beaucoup de toi, comme tu le penses bien. Bob surtout a montré un goût tout particulier pour les pommes de terre "from Kate", il ne croyait pas qu'en Algérie elle fussent ainsi parfumées. Il n'a pas tari d'éloges sur le soin avec lequel tu les a expédiées ; mais, dis-moi, pourquoi as-tu introduit dans chacune une petite tige de je ne sais quoi avec des feuilles sèches. Enfin nous avons été si contents que malgré les réclamations de Gonalid qui voulait les mettre toutes au four, nous en avons gardé quelques-unes. Bob les a plantées dans le jardin potager, près de la tonnelle ; il leur donne chaque jour des soins paternels. Quand il repartira pour Oxford, il les confiera, après amples instructions, à Willie, un garçon très sérieux maintenant. De sorte que, little Kate, quand tu nous reviendras, nous serons tous fiers de t'offrir, comme plat de bienvenue, les arrières-petites-filles de ton charmant envoi."

Hélas ! après cette lecture, il ne me restait plus qu'à m'écrier, jetant la lettre à terre, levant les yeux au ciel et me tordant les bras comme dans un mélodrame :

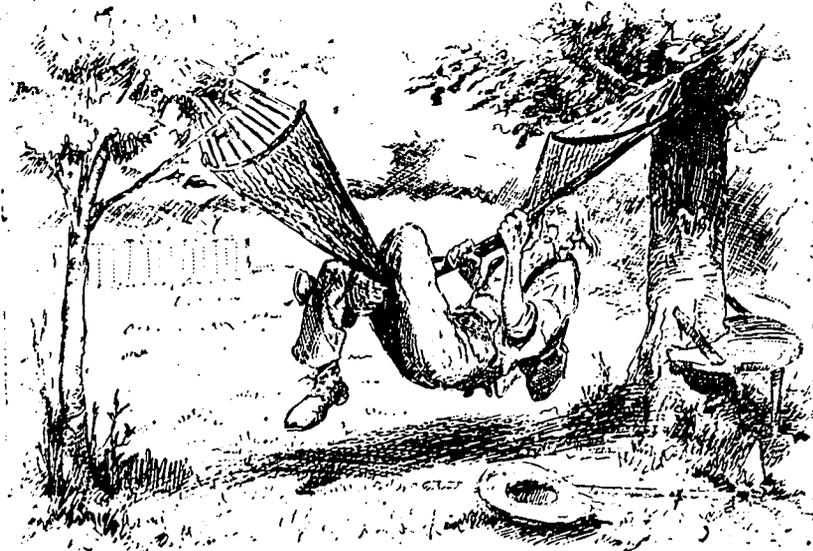
"Vanitas vanitum et omnia vanitas !"

KATE MOORE.

### EDEN MUSÉE

Le besoin d'un lieu de réunion central et à bon marché, qui permettrait aux gens de pouvoir s'instruire et s'amuser en même temps et où l'on pourrait entrer à des heures raisonnables, le jour comme le soir, se faisait depuis longtemps sentir à Montréal. La création de l'Eden Musée vient de combler ce vide. A peine ouvert depuis deux semaines, l'Eden Musée et les choses merveilleuses que l'on y trouve, sont dans toutes les bouches ; aussi le public s'y porte en foule et la recette est abondante. Le site aussi ne saurait être mieux choisi.

### PAS NATUREL



Le père Latulippe.—Ces gens de la ville ! Ils appellent cela une affaire pour se reposer !

### LES GAFFES



Ada.—Il faut dire quelque chose de plus qu'un refus d'acceptation.  
Le papa.—Ajoute que comme c'est notre dernière journée à Montréal, demain, nous voulons l'avoir bonne.

### FINANCE SOLIDE



Le prêteur.—Je tiens à ce que l'intérêt me soit payé le premier de chaque mois.  
Charles Décaré.—C'est mon genre : ponctuellement ou pas du tout.

Destiné dans la pensée des fondateurs à remettre sans cesse devant les yeux du public les scènes les plus émouvantes et les plus glorieuses de notre histoire et à rappeler les noms des éminents personnages, qui ont si puissamment contribué non seulement à la fondation, mais à la gloire du Canada.

Sa place se trouvait désignée d'avance au Monument National, où il occupe une place d'honneur. Déjà un grand nombre de statues et de portraits sont en place et d'autres le seront sous peu, les travaux étant poussés avec vigueur.

Un groupe représente Jacques-Cartier et ses compagnons, au moment suprême où ils prennent possession du Canada ; un autre, une audience à la Cour de France sous François 1<sup>er</sup>.

On y voit aussi plusieurs figures connues : R. P. Marquette, Joliet, R. P. Hannepin, D'Iberville, Jean Nicolet, De la Vérandrye et un grand nombre d'autres personnages marquants.

Quelques épisodes du siège de Québec sont représentés de main de maître : la mort du marquis de Montcalm, et celle de son heureux vainqueur, le général Wolfe.

Deux groupes surtout méritent d'attirer l'attention : celui des fondateurs de Montréal, MM. de Maisonneuve, Olier, D'Ailleboust et De la Dauversière, et celui des nobles femmes qui sont les véritables fondatrices de nos institutions religieuses, Mlle Mance, la Mère Youville, sœur Marie de l'Incarnation et la vénérable Mère Bourgeoys.

Carnot, sur son lit de mort et son lâche assassin, dans son cachot, sont d'une ressemblance frappante et méritent d'être vus.

Le théâtre occupe tout le premier étage. C'est un lieu d'amusement d'où est exclu tout ce qui est banal et vulgaire. Les familles peuvent donc le visiter sans crainte. — Nous attirons l'attention sur l'annonce dans une autre colonne.

### VOYAGE DANS LA LUNE

M. Bouquet de la Grye, membre de l'institut, faisait récemment observer, avec preuves à l'appui, que l'action de la lune sur la pluie ou le beau temps est indéniable ; mais son action sur notre planète se borne là, et la prétendue influence qu'on lui attribue sur les hommes n'existe que dans l'imagination des braves gens imbus de préjugés. Notre voisine immédiate a, d'ailleurs, toujours occupé les habitants de la terre, qui brûlent de la mieux connaître. Eh bien ! moi, qui ne suis pas un savant, je vais vous montrer la lune, et ce, tout de suite, sans vous déranger. Qui veut voir la lune ? Avec l'aide de M. Camille Flammarion, je vous conduirai près d'elle par la pensée : c'est encore le mode de transport le plus rapide et le moins coûteux. Bien que l'astre des nuits ne soit éloigné de nous que de 96,000 lieues, — une enjambée dans l'espace sans bornes, — on n'a, du reste, pas trouvé le moyen de s'y rendre autrement. Cela est d'autant plus regrettable qu'on sait exactement le temps que durerait le voyage en express